

Elle a dit

«Je n'ai pas besoin d'autres lumières que celle d'actrice»  
**Elsa Zylberstein** Comédienne, répondant à une question d'ordre privé sur le plateau d'«On n'est pas couché», l'émission de Laurent Ruquier.



PASCAL FRAUTSCH

Line Renaud et Stromae

Ils entrent au Musée Grévin  
 Les deux artistes ont désormais leur statue de cire dans le célèbre établissement parisien. Ils y côtoieront les nouveaux pensionnaires comme Angelina Jolie, Lady Gaga, Omar Sy ou M. Pokora.



BENOITTES/REUTERS

Une série culte revient

Bientôt au cinéma?  
 Un projet d'adaptation de «La petite maison dans la prairie» aurait été lancé à Hollywood, réalisé par Sean Durkin. Mais Sony n'a pas confirmé.

Spectacle

# La justice poursuit sa percée au théâtre

Sous la caution de Me Bonnant, le médiateur Guy A. Bottequin entre en scène

Katia Berger

Médiateur? Si le terme sonne favorablement à l'oreille, il recouvre une notion pour le moins floue. On l'entend lors de conflits armés ou sur le terrain du travail, lors de litiges internationaux aussi bien qu'administratifs ou matrimoniaux. Guy A. Bottequin, assermenté à Genève, signe avec *Sweet Justice* une pièce qui entend jeter la lumière sur cette spécialité en plein essor. Plus qu'une apologie, plus qu'une défense et illustration, le texte qu'il a confié au comédien et metteur en scène Alain Carré a pour ambition de plonger le public dans un cas concret qu'il a personnellement réglé. Histoire de louer les qualités d'un bon arbitre. De vanter les vertus d'une alternative moins onéreuse, plus rapide, plus douce et souvent plus efficace qu'une procédure juridique classique. Et qui sait, d'éveiller par la bande sinon des vocations, du moins l'intérêt de clients potentiels...

Salomon, premier du genre

La médiation est l'autre plus vieux métier du monde. Depuis le temps que les hommes se disputent le bout de gras, il a eu tout loisir de prospérer. On se souvient d'un premier représentant notoire, le sage Salomon de l'Ancien Testament. Celui qui, pour résoudre le conflit qui voyait deux femmes s'arracher le même bébé, proposa qu'on le coupât en deux afin d'apaiser leur rivalité. La vraie maman s'opposa au sacrifice, renonçant au nourrisson, et révéla par là l'instinct maternel qui incita le roi à lui remettre l'enfant. Neutralité, instinct, ruse: telles sont les aptitudes exigées.

Elle a beau être l'un des plus anciens métiers du monde, la médiation n'avait pas jusqu'ici fait son entrée sur les planches. Contrairement aux disciplines sur lesquelles le rideau se lève de plus en plus souvent depuis quelques années:



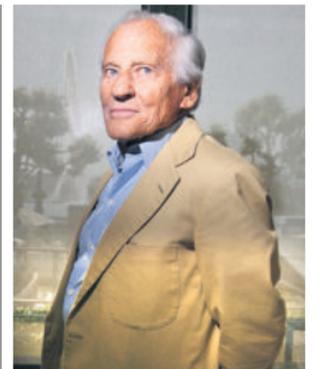
Les comédiens Alain Carré et Stéphanie Lecléf, dos à dos, donneront la réplique aux juristes Guy A. Bottequin et Me Marc Bonnant, au milieu, dans «Sweet Justice», la semaine prochaine aux Salons. DR

les sciences (*7 Minutes de terreur*, créé à La Bâtie en 2013, pour nous cantonner aux exemples locaux), la politique (*Chute d'une nation*, accueilli au Poche en 2012), l'économie (*D'un Retournement l'autre*, en ce moment même à l'Alchimic) ou, caracolant en tête de ces incursions transgenres, le droit (*Please, Continue (Hamlet)*), repris cet automne encore au Forum Meyrin). Dans ce domaine, l'ancien bâtonnier Marc Bonnant fait figure d'éclaircisseur à Genève, exportant sa verve d'avocat sous les projecteurs notamment du Grand Théâtre, où il prit récemment la défense d'un Richard Wagner accusé d'antisémitisme dans un procès fictif intenté par Bernard-Henri Lévy.

Le cas concret d'un divorce

Avec *Sweet Justice*, son nom sert surtout de caution au spectacle de son confrère médiateur, Guy A. Bottequin. Marc Bonnant lui-même ne mettra en avant ses talents d'orateur que le soir de première, lors d'un exercice de rhétorique autour de la thématique abordée. Sinon, c'est entouré de quatre comédiens (dont Alain Carré), trois avocats de la place et quatre médiateurs autres que lui-même que Guy A. Bottequin donnera à vivre l'expérience de la médiation *in vivo*, à travers le cas réel d'un divorce pimenté d'un conflit de travail. La pièce naviguera entre dialogues appris et inévitable improvisation des juristes, apportant, sans le revendiquer, de l'eau au moulin du pluridisciplinaire. En rentrant chez eux, les spectateurs devraient avoir acquis, en plus de connaissances sur une profession noble et méconnue, le réflexe de tabler «sur les accords dans le désaccord» plutôt que sur l'affrontement, selon le vœu de l'auteur.

«Sweet Justice» Théâtre Les Salons, du 22 au 25 oct. à 20 h, avec la participation de Me Marc Bonnant le 22 (soirée de gala), 022 786 52 02, [www.migrosbilletterie.ch](http://www.migrosbilletterie.ch)



Jean d'Ormesson, dit «L'Ecrivain du bonheur». OLIVIER VOGELSSANG

## Jean d'Ormesson passe à table

Carouge

L'Académicien est invité pour un déjeuner-débat par la Société de lecture

A 89 ans, Jean d'Ormesson, le célèbre académicien, n'a rien perdu de sa verve. Fort de quelque quatre millions de livres vendus dans le monde, l'écrivain n'a presque pas connu de pause dans sa production. Fait rarissime, il va être publié de son vivant dans la prestigieuse collection de La Pléiade. L'année dernière paraissait *Un jour je m'en irai, sans en avoir tout dit*. En juin, il publiait encore *Comme un chant d'espérance*, chez Héroïse d'Ormesson, la maison d'édition de sa fille. C'est ce dernier ouvrage qui servira de point de départ au buffet-débat de ce mardi midi, animé par le journaliste Patrick Ferla. Si la rencontre est organisée par la Société de lecture, elle n'aura pas lieu dans ses locaux en Vieille-Ville, mais au Théâtre de Carouge.

Marianne Grosjean

Déjeuner-débat avec Jean d'Ormesson Théâtre de Carouge, mardi 12 h. Réservation: 022 311 45 90, 40 francs/25 membres/10 étudiants.

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

DU 10 AU 19 OCTOBRE 2014

### KINO

FESTIVAL DES FILMS DE RUSSIE ET D'AILLEURS

GENÈVE - LAUSANNE

«Avec Kino, le public romand a accès au nouveau cinéma des pays post-soviétiques à travers des films majeurs produits ces dernières années.»  
 Tribune de Genève

FONDATION NEVA  
 UNE FONDATION FAMILIALE TIMTCHEKO

FONDATION TIMTCHEKO

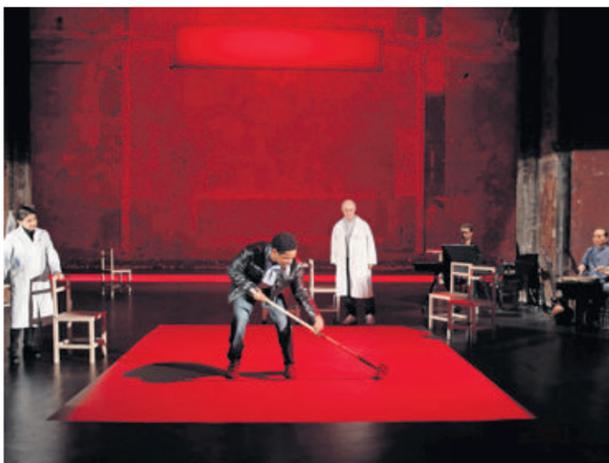
Consulat honoraire de la Fédération de Russie à Lausanne

## Peter Brook arpente les vallées inexplorées du cerveau humain

Théâtre

Le grand metteur en scène anglais revient nous étonner au Forum Meyrin avec «The Valley of Astonishment». Voyage en terre inconnue

Deux saisons de suite que le théâtre meyrinois accueille le mythique créateur. L'an dernier, il venait avec *The Suit*. Cette fois, le Britannique de 89 ans nous dévoile sa toute dernière création, qui revisite cette contrée déjà défrichée par ses soins dans les années 90: le cerveau. Quant au titre - *The Valley of Astonishment (La Vallée de l'étonnement)* -, il s'articule lui aussi à l'œuvre passée du maître, puisqu'il cite



K. Hunter, J. McNeill, M. Magni et les musiciens de Brook. P. VICTOR

cette *Conférence des oiseaux* que lui inspira en 1979 le poète soufi Farid Uddin Attar. La notion d'étonnement est du reste essentielle au théâtre brookien en ce qu'elle «réunit le familier et l'extraordinaire», ses deux piliers.

Après les maladies neurologiques dans *L'Homme qui* (1993) ou *Je suis un phénomène* (1998), Peter Brook s'intéresse ici au phénomène de la synesthésie, quand «la musique, la couleur, le goût, les images font vivre des expériences d'une telle intensité que les sujets passent du paradis à l'enfer», note-t-il.

Avec son étroite collaboratrice depuis 1976, Marie-Hélène Estienne, Brook a puisé son matériau auprès de sources multiples: personnes qui, parmi les 3 à 4% de la

population touchés, ont vécu l'expérience, médecins, films, témoignages sur Internet... Des mois de travail plus tard, cette base de données se voit transposée sur scène, où trois comédiens (Kathryn Hunter, Marcello Magni et Jared McNeill) jouent, qui un peintre, qui un magicien ou un Russe à la mémoire infinie - tous superhéros dotés de pouvoirs ouvrant sur le pire comme le meilleur. On peut faire confiance à Brook pour transcender le simple échantillonnage de cas d'école. **K.B.**

**The Valley of Astonishment**  
 Forum Meyrin, du 15 au 17 oct., 022 989 34 34, Ve 17 à 19 h, rencontre «Théâtre et neurosciences», [www.forum-meyrin.ch](http://www.forum-meyrin.ch)